

SÉCHERESSE : comment fixer la ligne de partage des eaux ?

A court et moyen termes, l'eau va manquer. Déjà, sur certains territoires français, à l'image des Pyrénées-Orientales ou de Mayotte, cette raréfaction est une réalité. Dans ce contexte, de nombreuses tensions surgissent quant aux stratégies à déployer pour faire face à la pénurie - réutilisation, dessalement... - ou encore quant aux activités à privilégier. Plutôt que de débattre de la pertinence de chaque technique et de la nécessité de chaque usage, reprenons le problème à la source : quels principes guident la gouvernance de l'eau ? A quelles conditions penser une ligne de partage (démocratique) de cette ressource ? Existe-t-il des expériences en la matière, et avec quels atouts et limites ? C'est tout l'enjeu de cette nouvelle rencontre du cycle BorderLine.

Rencontre-débat coproduite par
la Mission Agrobiosciences-INRAE & le Quai des Savoirs
Jeudi 19 juin 2025, de 18h15 à 20h00
Agora du Quai des Savoirs & en streaming (YouTube)

18H15/19H15 - Table ronde
avec Sara FERNANDEZ, chercheuse en géographie sociale (INRAE)
Bruno LION, directeur du GIP « Lien, Innovation et Agroécologie »
Raphaël MORERA, chercheur en histoire environnementale (EHESS-CNRS)

19H15/20H00 - Débat avec le public



[PORTRAITS]



Sara FERNANDEZ. D'eau, il en est toujours question dans ses travaux. Que ce soit au sein d'organisations internationales ou de recherche, depuis 2002, elle a tour à tour investigué l'agriculture irriguée au sein de la FAO (Rome), les étiages et le partage de l'eau de la Garonne - sujet de sa thèse en géographie sociale réalisée à l'UMR G-Eau (Unité mixte de recherche « Gestion de l'eau, acteurs, usages », Montpellier), la prospective et l'eau dans l'espace méditerranéen au sein du Plan Bleu (PNUE/PAM, Marseille), ou encore, à l'EHESS, l'histoire de l'hydrologie à l'échelle globale depuis 1945.

En 2013, elle rejoint Irstea (devenu INRAE en 2020) plus précisément l'UMR GESTE, « Gestion territoriale de l'eau et de l'environnement » (Strasbourg), laboratoire qui a ensuite intégré l'UMR SAGE - « Sociétés, acteurs, gouvernement en Europe ». Elle y poursuit ses études sur la production et la circulation des savoirs d'action publique sur l'eau, multipliant les objets empiriques et les terrains d'enquête en France et en Espagne. Début 2025, elle intègre l'UMR AGIR, où elle continue à travailler sur les politiques et la gestion de l'eau dans le cadre des transitions agroécologiques.

Sara Fernandez est l'autrice d'une cinquantaine d'articles et de chapitres d'ouvrages scientifiques mais également d'ouvrages plus grand public sur le thème de l'eau. Citons notamment « Idées reçues sur l'eau et sa gestion » (*Ed. Le Cavalier bleu*, 2024), ainsi que l'ouvrage collectif « L'environnement en mal de gestion » (*Ed. Presses Universitaires du Septentrion*, 2020), co-dirigés avec Rémi Barbier.



Bruno LION est ingénieur en chef des ponts, eaux et forêts. Il n'a eu de cesse, dans son parcours, de questionner les modes d'action publique, notamment autour des enjeux liant agriculture et environnement. Après avoir travaillé un temps à la direction départementale de l'agriculture de Lozère puis du Morbihan, il pose finalement ses valises dans le Sud-Ouest, prenant le poste de directeur adjoint de la Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt (DRAAF) de Midi-Pyrénées

[QUI SOMMES-NOUS ?]

La Mission Agrobiosciences-INRAE

Centre national de médiation et d'instruction des controverses, la Mission Agrobiosciences-INRAE est chargée de repérer les signaux faibles et d'analyser les tensions qui traversent la société dans les domaines de l'agriculture, de l'alimentation, de l'environnement, des sciences et des techniques du vivant. Son outil privilégié : la mise en débat pluriacteurs.

<https://www.agrobiosciences.org/>

24 Chemin de Borde Rouge, 31320 Auzeville-Tolosane

Téléphone : +33 (0)5 61 28 54 70

Mail : mission-agrobiosciences@inrae.fr

Le Quai des Savoirs

Centre culturel de la métropole toulousaine consacré aux sciences, aux innovations, et à la création, le Quai des Savoirs invite à reprendre la main sur nos futurs par l'exploration des enjeux des recherches contemporaines et des différents récits prospectifs en cours.

<https://www.quaidessavoirs.fr/>

39 Allées Jules Guesde, 31000 Toulouse

Téléphone : +33 (0)5 67 73 84 84

[À PROPOS DE BORDERLINE] Fruit d'une collaboration entre la **Mission Agrobiosciences-INRAE** et le **Quai des Savoirs**, BorderLine est un cycle de débats dont le fil rouge est d'explorer les champs de tension qui s'exercent aujourd'hui autour de l'idée des limites. Celles-là même que nous imposent le changement climatique, l'avancée des connaissances, les nouvelles technologies... Enregistrée en direct et avec le public, chaque séance donne lieu à la réalisation d'un **podcast vidéo et audio**.

Vous souhaitez être tenu.e informé.e des prochaines rencontres BorderLine ?

Abonnez-vous gratuitement à notre lettre électronique :
Ecrivez à mission-agrobiosciences@inrae.fr

Tous les podcasts

Le chercheur-militant, un nouveau citoyen ?

Humains et animaux sauvages : éviter les lieux communs ?

Génération futures : pourquoi s'en remettre à demain ?

Xénogreffes : l'humanité à corps perdu ?

Précarité alimentaire : vers une sécurité sociale de l'alimentation ?

Où sont passés les experts ?

Surtourisme : une fréquentation contre nature ?

Végétalisation de l'alimentation : à l'aube de nouveaux régimes ?



<https://www.youtube.com/playlist?list=PLqgBqKvQ4s3mBpAsLfSfyNl3yXxwR-4DX>



<https://podcast.ausha.co/borderline> 6

(2005-2015) puis d'Occitanie (2016-2021). Un poste qui le conduira à suivre les dossiers tels que les premiers plans Ecophyto lancés dans le prolongement du Grenelle de l'environnement (2007), l'émergence de l'agroécologie notamment avec la loi d'avenir agricole de 2014 ou encore le projet, hautement conflictuel, du barrage de Sivens.

Au fil de son expérience, Bruno Lion a porté une conception innovante de l'action publique territoriale, à même d'appréhender la complexité des situations et de rechercher des modes de responsabilisation des acteurs dans la prise en charge des enjeux communs qui les concernent. Un leitmotiv qu'il a particulièrement déployé au sein du Groupement d'intérêt public « Lien, innovation et agroécologie » (LIA) dont il a pris la direction en 2021. En appui des politiques publiques, le LIA constitue une force d'intervention pour accompagner la transition agroécologique et élaborer, en appui des politiques publiques et en lien avec les acteurs du territoire, les chemins du changement.



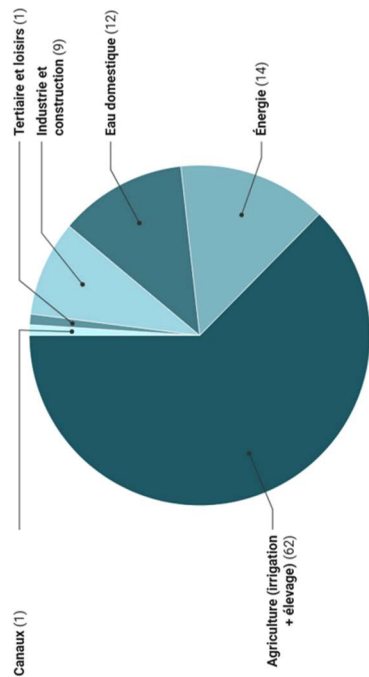
Raphaël MORERA est historien, spécialiste d'histoire environnementale de l'époque moderne au sein du Centre de recherches historiques (EHESS-CNRS), dont il assure la codirection depuis 2022. Dans le cadre de ses travaux, il s'intéresse plus particulièrement à la manière dont cette ressource est gérée, aussi bien dans le cas de marais, de rivières ou de zones humides. Il envisage les modes de gestion de l'eau comme des révélateurs des normes sociales qui en régissent les accès et les usages, et questionne donc, in fine, les rapports entre individus et la manière dont ils témoignent de la conception de cette ressource.

Membre du comité éditorial de la revue *Études rurales*, il est l'auteur de plusieurs ouvrages, seul ou en codirection. Citons, parmi les plus récents, « Une histoire au fil de l'eau. Paris et son environnement, XVIe-XVIIIe siècles » (Ed. EHESS, 2024), « A vos poubelles citoyens ! Environnement urbain, salubrité publique et investissement civique (Paris XVIe-XVIIIe siècle) » (Ed. Champ Vallon, 2020) avec Nicolas Lyon-Caen ; et tout récemment, « La nature sous contrat : concession, histoire et environnement (XVI-XXIe siècle) », avec Thomas Le Roux (*Presses universitaires de Rennes*, 2025).

[REPÈRES]

Répartition des consommations d'eau selon les activités humaines en France hexagonale en 2020

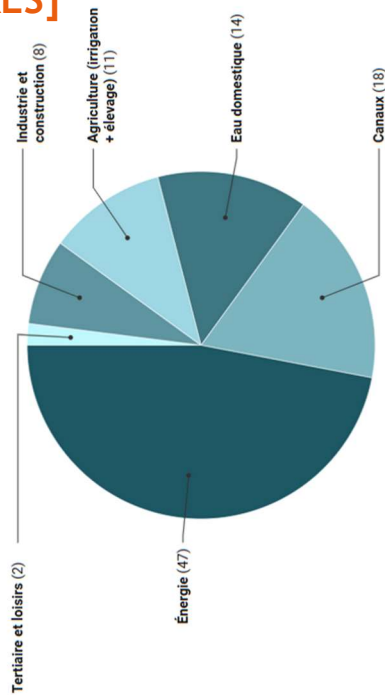
En pourcentage des 5,4 milliards de m³ consommés, sans prise en compte du phénomène d'évaporation dans les retenues artificielles



Les consommations comprennent l'eau du réseau d'eau potable et l'eau prélevée dans les nappes et rivières. Graphique: Mission Agrobiosciences-INRAE. Source: Calculs France Stratégie, à partir des bases de données BNPE et IREP.

Répartition des prélèvements d'eau selon les activités humaines en France hexagonale en 2020

En pourcentage sur les 30,2 milliards de m³ prélevés



Les prélèvements comprennent l'eau du réseau d'eau potable et l'eau prélevée dans les nappes et rivières. Graphique: Mission Agrobiosciences-INRAE. Source: Calculs France Stratégie, à partir des bases de données BNPE et IREP.

DÉFINITIONS

Les prélèvements correspondent à l'eau douce extraite de sources souterraines ou de surface, pour les besoins des activités humaines. La ressource est restituée dans les milieux après utilisation.

La consommation d'eau (ou prélèvement nets) correspond au volume d'eau prélevé qui n'est pas restitué aux milieux aquatiques. Il s'agit principalement de l'eau évaporée ou incorporée dans le sol, les plantes ou les produits
Source : www.notre-environnement.gouv.fr

[CONTRIBUTIONS] Pour recueillir différents retours d'expérience et mieux nourrir le débat, la Mission Agrobiosciences-INRAE a lancé un appel à contributions.

« *Ce qui nous manque aujourd'hui, c'est une meilleure anticipation et une plus grande adaptation au changement* » Entretien avec André Viola, président de la Commission relations internationales du comité de bassin Adour-Garonne.

« *Il y a des fantasmes auxquels notre livre cherche à répondre* » Entretien avec Eric Sauquet, hydrologue INRAE, l'un des coordinateurs du livre « Comment partager l'eau en France ? A l'ère de l'anthropocène » aux Editions Quae.

« *Parfois la Drôme ne parvient plus jusqu'au Rhône !* » Entretien avec David Arnaud, directeur du Syndicat Mixte Rivière Drôme, lequel porte le Schéma d'Aménagement et de Gestion de l'Eau (SAGE) de cet affluent du Rhône.

« *Redonner une voix à la société civile* » Entretien avec deux membres du Parlement de la rivière Isère, Philippe Dubois, président de France Nature Environnement Isère, et Pierre-Louis Serero, président de Civipole.

« *Favoriser une évolution de la gouvernance de l'eau allant au-delà de l'approche technique* » Par Pauline Pennober, chargée de mission Politiques de l'eau, Eau & Rivières de Bretagne.

En Tunisie : « *Toutes les mesures émanent directement de la population* », Entretien avec Mohamed Chamseddine Harrabi, coordinateur du comité sectoriel du changement climatique au Ministère tunisien de l'agriculture, des ressources hydrauliques et de la pêche.

Retrouvez-les en intégralité sur www.agrobiosciences.org